

**Dossier pédagogique**

**L'Atlas** 23 juin  
30 septembre 2018  
**des Nuages**

Marion Baruch • Hicham Berrada • Olaf Brzeski • Caitlind Brown & Wayne Garrett • Rhona Byrne  
Hoang Duong Cam • Julien Discrit • Arpaïs du Bois • Latifa Echakhch • Emilie Faïf • Marco Godinho  
Julie Guillem • Shilpa Gupta • Anne Immelé • Hao Jingfang & Wang Lingjie • Feng Li • Jean-Gabriel Lopez  
Johan Parent • Berndnaut Smilde • Christophe Urbain • Bruno v. Roels • Sophie Zénon



# Sommaire

- 1- Introduction au dossier pédagogique
- 2- Présentation de l'exposition et des œuvres
- 3- Piste de réflexions en fonction des niveaux
- 4- Proposition d'ateliers par la fondation
- 5- Aller plus loin ! Littérature sur les nuages, bibliographie
- 6- Permanent : livret sur la fondation - visite du jardin



Renseignements auprès de Lucie Strohm  
[l.strohm@fondationfrancoisschneider.org](mailto:l.strohm@fondationfrancoisschneider.org) - 03 89 82 10 10

Conception du dossier : Lucie Strohm - Graphisme : Candice Felder



FONDATION  
FRANÇOIS SCHNEIDER

27 rue de la première armée - 68700 Wattwiller  
+33 (0)3 89 82 10 10 - [fondationfrancoisschneider.org](http://fondationfrancoisschneider.org)  
Fondation reconnue d'utilité publique par décret du 10 août 2005



## 1 - Introduction au dossier pédagogique

Ce dossier pédagogique est à destination des enseignants et de toutes personnes (animateurs, éducateurs de jeunes enfants, assistantes maternelles) souhaitant venir avec un groupe d'enfants ( 3 -18 ans ) visiter la Fondation François Schneider.

Loin d'être exhaustif cet outil propose des pistes de réflexions, des idées d'ateliers et des ouvrages autour de l'exposition du moment « L'Atlas des Nuages ». Ce dossier pédagogique vous permet de prendre connaissance de l'exposition dans sa globalité de manière simple afin de pouvoir préparer votre visite au préalable et approfondir certains aspects au retour en classe, centre de loisir etc.

Il est intéressant de faire prendre conscience dès le plus jeune âge que l'art contemporain permet de soulever des questions sociétales plus profondes que le simple aspect esthétique.

Le fameux « C'est beau ! C'est moche ! J'aime ! J'aime pas ! »

De plus, la diversité des œuvres représentées dans cette exposition permet aussi d'analyser différents médiums artistiques tels que : la peinture, la sculpture, l'installation, la vidéo, la photographie, le textile.

Les questions de régie et de scénographie peuvent aussi être soulevées suivant la demande.

### Le Centre d'Art Contemporain

Situé au pied des Vosges dans le village de Wattwiller au sein d'un paysage exceptionnel, le Centre d'Art Contemporain de la Fondation François Schneider propose toute l'année des expositions et une programmation culturelle consacrées au thème de l'eau.

Inauguré en 2013, l'espace est installé sur le site d'un ancien atelier d'embouteillage, agrandi et transformé. Un jardin de sculptures attenant vient compléter l'ensemble.

Trois à quatre expositions ont lieu chaque année sur le thème de l'eau, présentée de manière vaste : écologique, politique, ludique, scientifique, etc.

Des ateliers famille et pour tous types de publics sont organisés en lien avec l'exposition, ainsi que des visites guidées et une riche programmation tel que des concerts de la danse, du théâtre des performances sonores etc.



## Venir à la Fondation François Schneider avec une classe / périscolaire / centre de loisir.

Différentes formules vous sont proposées d'une durée d'1h à 1h30 lundi, mercredi, jeudi, vendredi :

**VISITE – ATELIER** (maternelle à la 6<sup>ème</sup>) : Cette visite guidée s'adapte à chaque niveau et propose une thématique choisie préalablement en concertation avec l'enseignant. Ce qui permet de focaliser la visite sur quelques œuvres et de clôturer celle-ci par un petit atelier.

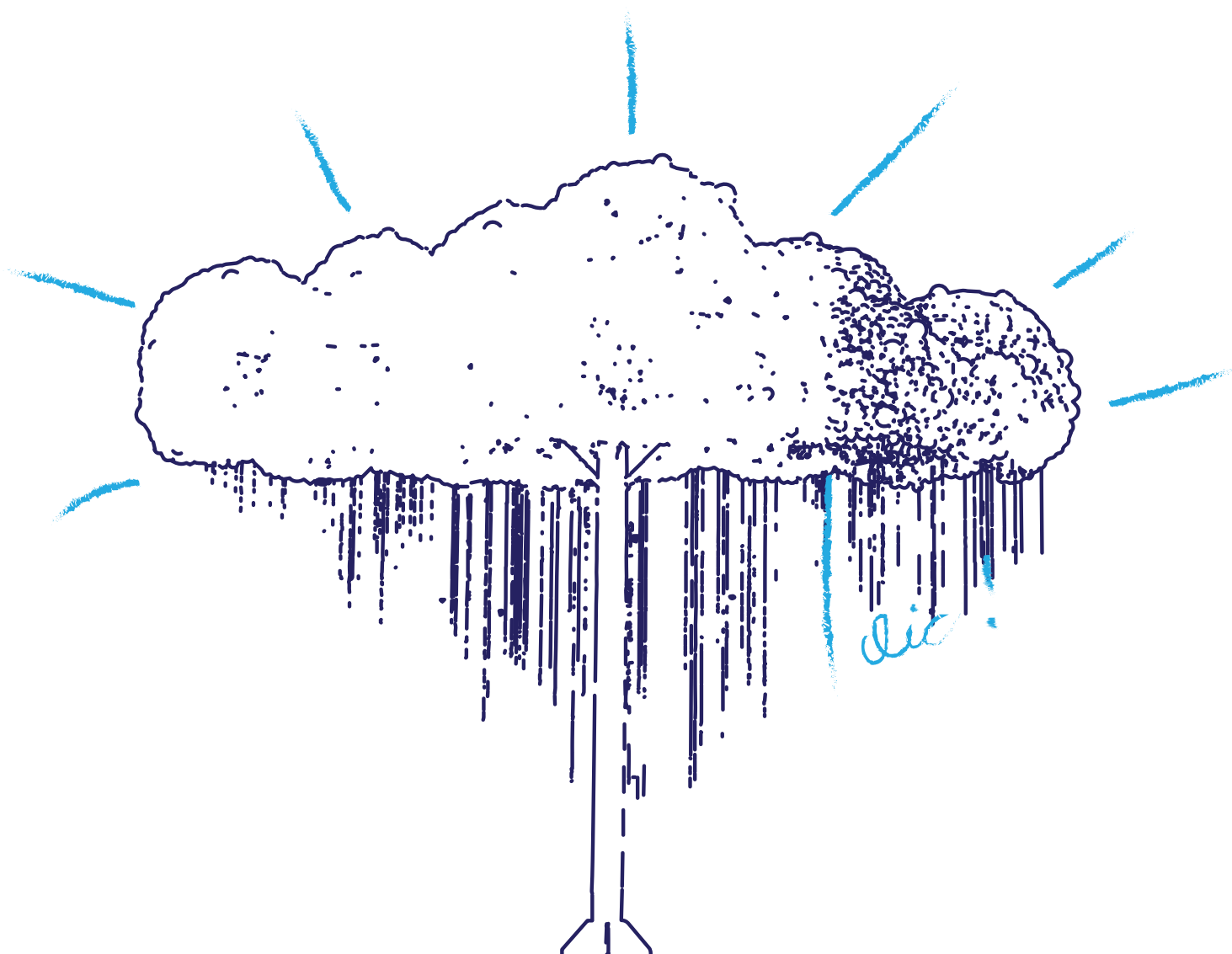
**Formule à 60 €**

**VISITE – INTERACTIVE** (6<sup>ème</sup> à la Terminale) : Plus qu'une simple présentation des œuvres, cette visite interactive veut être un moment de discussion et d'échange. Le but est que les élèves acteurs lors de leur visite à la Fondation. Les élèves sont ainsi séparés en petits groupes une œuvre leur est confiée avec un temps imparti. Chaque petit groupe présente ensuite le résultat de leur analyse au reste de la classe avant de recevoir des clefs de compréhension du médiateur.

**Formule à 60 €**

**VISITE sans médiateur** : Il est tout à fait possible qu'un enseignant décide de faire une visite libre avec sa classe.

**25 €**





## 2 - Présentation de l'exposition et des œuvres

Publié en 1896, *l'Atlas international des nuages*, compilé grâce aux recherches et classifications de chercheurs comme Jean-Baptiste Lamarck, Luke Howard ou Ralph Abercrombie, est le premier ouvrage qui propose une nomenclature des nuages, notamment en latin, permettant aux météorologues européens de travailler tous ensemble. Cumulus, Stratus, Nimbus... deviennent ainsi les différents genres de nuages et témoignent de l'avènement et de la reconnaissance de la météorologie au 19<sup>ème</sup> siècle. Depuis l'antiquité, le thème du nuage est déjà prégnant dans l'iconographie et constitue un motif d'inspiration très important traversant les siècles, notamment à travers la peinture et la photographie.

Symbolique, poétique, menaçant, divin... le nuage est au cœur des représentations artistiques. Au 21<sup>ème</sup> siècle, il continue d'enthousiasmer de nombreux plasticiens et s'ajoute des problématiques environnementales et politiques.

L'exposition **l'Atlas des Nuages** se veut une approche à la fois ludique et sensorielle, éveillant la curiosité d'un public large tout en cheminant dans une promenade géographique, sociologique et philosophique.

Plus de vingt artistes internationaux sont présentés, exposant photographies, cyanotypes, néons, installations d'ampoules, vidéos, sculptures de tissu, dessins, fresques...

Les drapeaux de nuages d'Anne Immelé interrogent les frontières tout comme les nuages-tampons de Marco Godinho questionnent les politiques migratoires et les flux humains de cette dernière décennie. Le nuage composé de 6000 ampoules créé par le collectif de canadien Caitlind Brown & Wayne Garrett invite les visiteurs à jouer avec cet arbre de lumière. Pollution, fumée se retrouvent dans les travaux de Christophe Urbain ou Hicham Berrada, quand Hoang Duong Cam dénonce les systèmes de transport des mégapoles asiatiques. Berndnaut Smilde recompose des nuages éphémères. Tandis qu'Emilie Faïf fait battre leurs cœurs, Marion Baruch les transperce. Shilpa Gupta les emprisonne ou parle au ciel. Julie Guillem et Jean Gabriel Lopez recréent leur propre atlas des nuages avec des procédés anciens.

### Les œuvres

#### 1. Anne Immelé (1972), *But... the clouds*, 2009. Drapeaux imprimés. Courtesy de l'artiste.

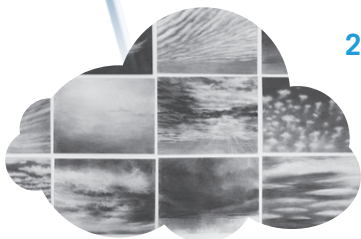
*But... the clouds* est une dissémination de drapeaux-nuages à l'échelle mondiale. En tant que symbole de la Nation, le drapeau rassure, car il affirme la continuité malgré les évolutions économiques et sociales. Ce drapeau-nuage n'incarne plus une attache nationale rassurante, mais donne à voir la mouvance même, il ne véhicule pas l'idée de Patrie, mais celle d'Humanité, en écho à l'importance du transfrontalier, du flux et de l'échange entre tous les peuples. Le drapeau-nuage est aussi un appel poétique. L'image des nuages nous emmène toujours ailleurs, plus loin, par-delà les frontières des hommes, par-delà ce qui fonde la société même. Les nuages incarnent la liberté, ils transgressent les territoires définis.

#### 2. Julie Guillem, *L'Atlas des nuages*, 2016. Dessins au fusain, 29,7x42 cm. Courtesy de l'artiste.

J. Guillem décide de réaliser son propre Atlas illustré, après quelques recherches, notamment sur *l'Atlas international des nuages* de 1896. Elle a ainsi illustrée les différents types de nuages, allant des nuages de beau temps - les cumulus - au nuage de pluie comme le nimbostratus ou aux nuages d'orage comme le cumulonimbus.

#### 3. Rhona Byrne (1972), *It's all up in the air*, 2017. Ballons, dimensions variables. Courtesy de l'artiste.

Derrière ces nuages noirs, il y a une pointe d'humour, et l'espoir de beaucoup de rires. Sous leur aspect sombre, ils sont comiques ; simplement composés de ballons, ils sont semblables à des dessins de bande dessinée ou à un gribouillis qui planerait au-dessus de nos têtes un jour de mauvaise humeur.





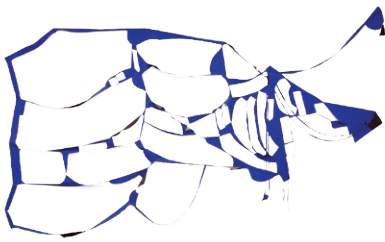
**4. Marco Godinho (1978), *Forever Immigrant*, 2012-2018.** Encre à tampons, dimensions variables. Courtesy de l'artiste et 49 Nord 6 Est - FRAC Lorraine.

Nuée d'hirondelles, essaim d'abeilles, topographie d'une île ou d'un relief montagneux ? Composé par l'artiste, ce dessin mural qui s'épanouit et s'amenuise tour à tour, est conçu à partir de milliers de coups de tampons administratifs comportant la mention « forever immigrant ». Entre memento évoquant son parcours personnel et hymne anonyme à des millions de parcours choisis ou subis, ce dessin ne dévoile son contenu qu'après un regard attentif. Il révèle dans un murmure un destin de voyageur du monde affirmant, ici, sa non-appartenance à un territoire.



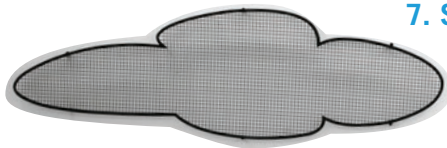
**5. Shilpa Gupta (1976), *Deep below*, 2016.** Installation lumineuse, Ø 305 cm. Courtesy de l'artiste et GALLERIA CONTINUA, San Gimignano / Beijing / Les Moulins / Habana.

L'installation lumineuse *Deep below*, dessine avec ses néons la phrase « *Deep below, the sky flows under our feet* » - « Profondément en-dessous, le ciel coule sous nos pieds » -. Vue d'en dessous par le visiteur, cette phrase lui rappelle les autres vies qui se trouvent de l'autre côté du globe.



**6. Marion Baruch (1929), *Cloud-Chapeau volant*, 2017.** Tissus, 175 x 286 cm. Courtesy de l'artiste et de la galerie Anne-Sarah Bénichou.

Depuis 2010, M. Baruch crée à partir de chutes de tissus, sa nouvelle série se nomme Cloud. Ses tissus donnent une impression de flottement et créent du mouvement dans l'espace. Pour elle, les nuages ont quelques chose d'irréel, une réalité qui lui échappe.



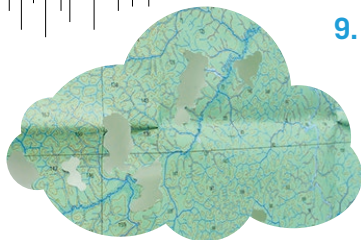
**7. Shilpa Gupta, *Untitled*, 2009.** Grille de sécurité en acier, 259,1 x 103,6 cm. Courtesy de l'artiste et GALLERIA CONTINUA, San Gimignano / Beijing / Les Moulins / Habana.

Avec ce nuage composé de grillage, l'artiste joue sur les contradictions entre le matériau évoquant l'enfermement et le sujet du nuage évocateur de poésie et de liberté.



**8. Caitlind r.c. Brown & Wayne Garrett (1988 & 1984), *CLOUD*, 2012.** Installation composée de 6000 ampoules, 4,26m x 5,48 m. Courtesy des artistes.

*CLOUD* est une sculpture interactive composée de 6000 ampoules incandescentes. La pièce s'allume grâce à une multitude de chaînes qui s'actionnent grâce au jeu des spectateurs. Afin d'animer la foudre au sein du nuage, les visiteurs agissent comme un collectif improvisé en interagissant avec la sculpture. Simple, brillant et ludique, *CLOUD* est un baromètre des interactions, collaborations sociales et des actions collectives.



**9. Julien Discrit (1978), *Terrae Incognitae -Arounani-, -Haute-Mana- et -Inini-*, 2015.** Carte ajourée, 80 x 80 cm chacune. Courtesy de l'artiste et de la galerie Anne-Sarah Bénichou.

Ces cartes de la Guyane française ont été dressées par l'IGN. Leur particularité est de représenter des zones blanches, exemptes d'informations et désignées sur la carte sous l'appellation « nuages ». Ce sont ces vides, ces manques qui ont été découpés ici, dessinant en négatif les cumulus présents lors des prises de vues aériennes de la zone.



**10. Jean-Gabriel Lopez (1962), *Atlas des nuages*, 2013.** Cyanotypes sur papier Fabriano, 42 cm x 60 cm. Courtesy de l'artiste et de la galerie Sit Down.

Ces photographies de nuages, en fausse couleur, sont tirées au cyanotype sur papier. Le procédé cyanotype est un procédé de tirage monochrome (bleu-blanc) mis au point en 1842 par l'astronome anglais John Frederick William Herschel.



**11. Latifa Echakhch (1974), *Encrage (L'appareil photo Kodak)*, 2014.** Appareil photographique, housse, encre de Chine, nuages de décor en bois, toile, peinture acrylique et fil d'acier, 82 x 280 x 87 cm.

***Encrage (Le carton de vinyles)*, 2014.** Carton, vinyles d'œuvres de Jean-Sébastien Bach, encre de Chine, nuages de décor en bois, toile, peinture acrylique et fil d'acier, 100 x 200 x 110 cm.

Courtesy de l'artiste et de la galerie kamel mennour Paris-London.

Protéiforme, minimale et poétique, l'œuvre de L. Echakhch entremêle de multiples références, à la fois intimes et politiques, littéraires et artistiques, biographiques et historiques. L'artiste place au centre de ses réflexions les notions de scène, de décor et de trace. En jouant sur l'envers du décor, cet ensemble propose un champ ouvert de significations et d'interprétations.



**12. Emilie Faïf (1976), *Excroissance*, 2006.** Textile et molleton. Courtesy de l'artiste.

*Excroissance* a été développé à partir de robes de la créatrice Isabel Marant. Le vêtement y est pensé comme une extension du corps voire comme le corps lui-même. L'imaginaire y prend place, de l'intérieur, et y déploie un bestiaire à la fois familier et onirique, émanation des rêves qui nous habitent.

**13. Sophie Zénon (1965), *Oracles*, 2005.** 20 Polaroids SX70 originaux.

**14. Sophie Zénon, *Le Ciel de ma mémoire*, 2014.** Installation lumineuse, onze photographies tirées sur Plexiglas d'opacité et de formats différents, bois, métal, néon, 33 x 150 x 15 cm. Courtesy de l'artiste

*Le Ciel de ma mémoire* est une œuvre en volume, une « sculpture photographique » conçue à partir de photographies de nuages réalisées jour après jour au polaroid SX70, au cours de l'un des derniers voyages de S. Zénon en Mongolie (*Oracles*). Jouant sur la transparence, les jeux de lumière et la profondeur, *Le Ciel de ma mémoire* est tout à la fois une évocation de Tengri, divinité des peuples turco-mongols - le Ciel-Père dont le nom signifie le bleu du ciel, l'infini, l'au-delà -, une invitation aux rêves, une calligraphie d'instantanés jouant perpétuellement le cycle de la vie.

**15. Berndnaut Smilde (1978), *Nimbus Roebourne*, 2017.** Photographie, 125 x 187 cm. Courtesy de l'artiste et Ronchini Gallery.

La série *Nimbus* représente un moment transitoire d'une présence dans un endroit spécifique, ils peuvent être interprétés comme des signes de perte ou de devenir, ou juste comme un fragment de peinture classique. Smilde s'intéresse au provisoire et à l'éphémère. L'aspect physique y est réellement important, mais son travail n'existe au final que par le témoin d'une photographie. La photo a alors la fonction de document-témoin d'une chose qui est apparue dans un lieu spécifique, avant de s'évanouir.

**16 & 28. Feng Li (1971), *White night*, 2009.** Photographies. Courtesy de l'artiste.

Comme tous les spécimens issus de *White Night* les nuages épinglés par Feng Li proviennent du grand spectacle du quotidien. Dans une Chine en plein boom économique et urbain, on inaugure des grands projets à grand renfort de fleurs, de banderoles et de fumigènes multicolores. Cette nimbe aux teintes arc-en-ciel qui flotte doucement n'a rien de naturel, tout comme la fumée joufflue d'une cigarette électrique. Pourtant cette matière vaporeuse ne cesse de séduire tant le nuage est le garant d'une vieille poésie. Peu importe qu'il soit chargé de gouttes d'eau ou de particules fines, qu'il annonce un orage maritime ou une pluie acide, il reste cet amas diffus qui évoque le ciel et le rêve.

**17. Olaf Brzeski (1975), *Dream - Spontaneous Combustion*, 2008.** Résine de polyuréthane, suie, cendre. Courtesy de l'artiste et du Museum of Modern Art in Warsaw.

La fumée noire de *Dream - Spontaneous Combustion*, semble être formée à partir d'un événement paranormal, semblable à ces phénomènes de combustion spontanée que l'on pouvait retrouver dans les romans d'histoires effrayantes des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. L'artiste présente un moment dans lequel une fumée noire flotte, tandis que les murs environnants sont couverts de suie noire. Cette fumée immobile jette une ombre. Comme une photographie, la sculpture de Brzeski immortalise une fraction de seconde.







**18 & 19. Hicham Berrada (1986), *Céleste*, 2014.** Ciel gris, fumée bleu ciel, vidéo HD de 6min et photographie. © ADAGP Hicham Berrada. Courtesy de l'artiste et de la galerie kamel mennour Paris-London.

Dans l'ensemble de son œuvre, Hicham Berrada essaye de travailler comme un peintre avec du monde physique et chimique afin de pouvoir agir sur le réel comme sur une image. *Céleste* est une « performance » sans public, comme plusieurs de ses travaux, dont il ne reste qu'une vidéo et des photographies. Dans *Céleste*, l'idée est simplement de peindre le ciel en bleu un jour de grisaille. En atelier, un maximum de fumées différentes ont été testées afin d'isoler les réactifs et de mettre au point une fumée qui serait au plus proche de la représentation des nuages de la Renaissance, plus bombés et plastiques que dans le réel.

**20. Christophe Urbain (1976), *Fumée*, 2016.** Série de 9 photographies. Courtesy de l'artiste.

Attaché à ses choix techniques et particulièrement au travail en argentique, l'enjeu essentiel se situe dans sa manière d'aborder un sujet et les choix qu'elle impose. À travers ses portraits ou paysages, on peut percevoir une texture visuelle presque tactile. *Fumée*, est une série qu'il a réalisé lors d'un feu de joie dans les Vosges.



**21. Berndnaut Smilde (1978), *Nimbus Atlas II*, 2016.** 5 vidéos en slow-motion. Courtesy de l'artiste.

*Nimbus Atlas* est une série de vidéo en slow-motion représentant un nuage « fait-maison » qui émerge et se décompose dans le vide. La séquence a été capturée avec un caméra haute vitesse, dont résulte une visualisation ralentie du nuage évoluant, changeant de forme et reflétant la lumière.



**22. Bruno V. Roels (1976), *Would you still love me if I had done something terrible?*, 2018.** Composition de 9 épreuves à la gelatine argentique. Courtesy de l'artiste et Gallery Fifty One.

Bruno V. Roels est à la recherche de la poésie et de la vérité photographique des séquences et fluctuations. Ses compositions photographiques sont uniques et poétiques. Il utilise l'essence de la photographie pour créer simultanément une variation et une répétition infinies. Il joue avec l'esprit du spectateur, debout devant son travail, afin de le faire rentrer dans son univers.



**23. Emilie Faïf (1976), *Nuage*, 2016.** Polyane et soufflerie, 500 x 700 x 150 cm. Courtesy de l'artiste.

Pour *Nuage*, Emilie Faïf fabrique sa propre matière première en assemblant point par point du polyane afin de constituer une surface alvéolaire légère et translucide. Ce matériau pauvre et sa mise en œuvre extrêmement minutieuse, font écho à l'ambivalence et à la poésie de la formation des nuages, à leurs contours changeants et énigmatiques, tout aussi ordinaires qu'exceptionnels.



**24. Arpaïs du Bois (1973), *Le jus de nos nuages - Sous un ciel déguisé - Nuage paternel - Sans Titre*, 2014.** Technique mixte sur papier, 73 x 55 cm.

*Vivre avec l'orage*, 2016. Technique mixte sur papier, 73 x 55 cm.

*Les nuages après la chasse*, 2014. Techniques mixte sur papier, 25 x 19 cm.

Courtesy de l'artiste et Gallery Fifty One.

Les œuvres d'Arpaïs du Bois sont souvent décrites comme étant un travail du vide, désiré et même imposé afin de contrer la réalité encombrée du monde environnant. Ses dessins sont semblables à un carnet rempli de manière compulsive, où n'importe quelle prétention à la vérité est exclue. Elle annote ses œuvres avec ce que certains pourraient penser être des futilités, mais ce parallèle entre l'image et les mots font d'elle une forte observatrice et commentatrice des petits systèmes dans lesquels nous vivons.





**24. Hao Jingfang & Wang Lingjie (1985 & 1984), *Un pas au ciel*, 2012.** Série de 5 nuages, faïence et peinture thermochromique, 36 x 32 x 25 cm. Courtesy des artistes et de la galerie Anne-Sarah Bénichou.

Il s'agit d'un objet en faïence évoquant la forme d'un nuage dont la couleur change selon la température ambiante. On raconte qu'à l'époque très ancienne en Chine, les gens cultivés faisaient un voyage à bord d'un nuage. Ce « voyage en nuage », au milieu de la nature, était un processus destiné à remettre leur esprit au cœur du monde. En cherchant dans la nature, en faisant aussi des rencontres avec d'autres gens, par hasard, au gré des déplacements du nuage, ils se balançaient, allant de l'intérieur de soi au monde, se reliant à l'environnement, allant du désir d'extérieur à l'extérieur.



**25. Johan Parent (1984), *Flow*, 2015.** Installation vidéo, ciel nuageux, horloge, disque opaque blanc. Courtesy de l'artiste.

L'installation *Flow* est composée d'une horloge sur laquelle est diffusée une vidéo de ciel nuageux en constante variation. L'objet par ce simple détournement, révèle une dimension poétique. Il n'est plus question de savoir l'heure qu'il est mais plutôt d'envisager le temps comme une expérience de l'oubli de soi même, par le principe de contemplation que dénote l'installation. L'objet animé devient un instrument révélateur d'un certain état vaporeux, gazeux, notamment lorsqu'on a la tête dans les nuages.



**26. Hoang Duong Cam (1974), *Falling cloud*, 2008.** Projection monocanal 2min22. Courtesy de l'artiste et de la galerie Quynh.

*Falling Cloud*, est une satire poétique du cycle de l'eau. L'eau circule en permanence sur terre, traverse les pays sous forme liquide ou de nuages. Pour Cam, les nuages sont en partie d'origine humaine, ils sont composés de nos larmes, notre sueur, notre respiration, nos discours, nos promesses... avant de retomber sur terre sous forme de pluie. C'est cette chute qui l'intéresse. La mondialisation accélérée ainsi que la crise financière qui ont des répercussions dans le monde entier et en particulier dans son pays d'origine, le Vietnam, lui inspirent cette même chute. En anglais, cloud (nuage) et clown ont la même sonorité, ainsi cette vidéo se veut la satire de la vulnérabilité du cycle « créer – progresser – renverser » de nos illusions.

### 3 - Pistes de réflexions

Les thèmes ci-dessous peuvent s'adapter à tous les niveaux scolaires, ils permettent d'extraire des pistes de réflexions sous-jacentes à l'exposition l'Atlas des Nuages.

#### Thème 1 : Les nuages et la Science !

##### a) La formation des Nuages

Le sujet principal de l'exposition est le nuage. Mais qu'est-ce qu'un nuage ? Comment se compose-t-il ?  
« L'air chaud contient de la vapeur d'eau. Comme il est plus léger que l'air froid, il s'élève en altitude. Par conséquent, sa pression diminue et il se refroidit. Ce refroidissement provoque la condensation de la vapeur d'eau en gouttelettes minuscules autour de fines particules de poussière. Ces gouttelettes se collent les unes aux autres ... et composent un nuage. Il faut environ un million de ces gouttelettes minuscules pour fabriquer une goutte de pluies. Les nuages peuvent se former de différentes façons. »  
(Julie Guillem, *Atlas des Nuages*)

L'atmosphère étant divisée en quatre parties : la troposphère, la stratosphère, la mésosphère et la thermosphère.

Les nuages se forment dans la partie la plus basse de l'atmosphère la troposphère.

##### b) Classification

Les nuages prennent diverses formes en fonction de leur création dans l'atmosphère, portant chacun un nom bien précis par exemple Cumulus, Nimbus, Stratus.

La volonté de classification et d'atlas scientifique des formes des nuages est un des thèmes clefs de l'exposition qui s'illustre dès son titre : L'Atlas des Nuages.

Les artistes **Julie Guillem**, **Jean-Gabriel Lopez**, **Bruno v. Roels** et **Sophie Zénon**, s'intéressent ainsi aux différentes formes que peuvent prendre des nuages dans leurs œuvres avec divers médiums, le dessin, les cyanotypes et la photographie et polaroïdes.

##### c) La petite chimie des nuages

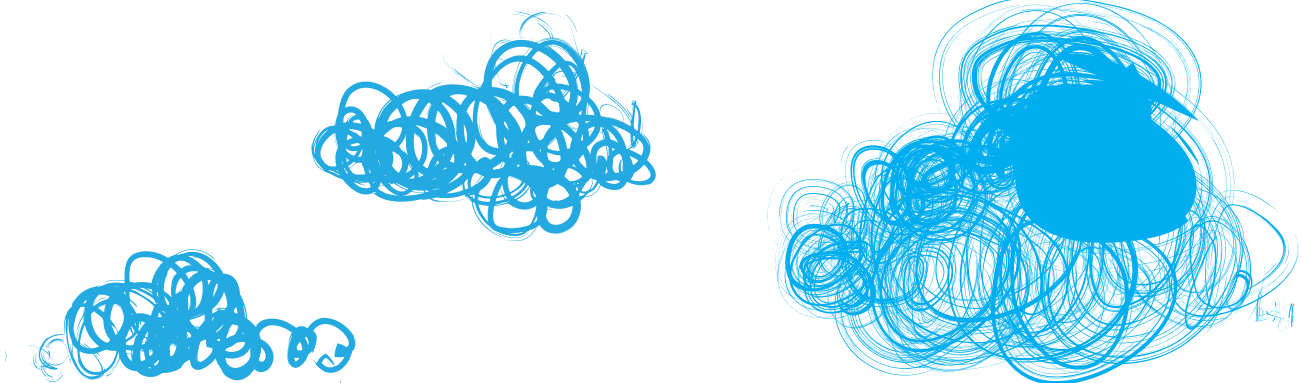
L'aspect scientifique se retrouve aussi dans l'expérimentation et dans la création artificielle de certains nuages par les artistes.

**Berndnaut Smilde**, **Hicham Berrada** et **Olaf Brzeski** réalisent ainsi leur propre nuage qui reste dans l'espace de manière éphémère.

Notions :

- Travail sur le cycle de l'eau, la formation des nuages
- Travail sur la classification scientifique en fonctions des formes, analyse et apprentissage des différents termes. (Cumulus, Nimbus, Stratus ... )
- L'utilisation de procédé chimique pour la représentation du réel

**Hicham Berrada • Olaf Brzeski • Julie Guillem • Hao Jingfang & Wang Lingjie • Jean-Gabriel Lopez  
Berndnaut Smilde • Bruno v. Roels • Sophie Zénon**





## Thème 2 : Les Nuages et le rêve

« J'aime les nuages... les nuages qui passent... là-bas... les merveilleux nuages ! »  
(Baudelaire , *Le spleen de Paris I*)

Le nuage bien qu'ayant un fort attrait scientifique de par sa forme et sa matérialité, fait depuis toujours appel au rêve et à la poésie.

Une multitude de courants littéraires s'intéressent aux nuages et les désignent comme des mystères des énigmes, des secrets des miracles qui s'apparentent au rêve, à la projection de l'âme la sensorialité et à la philosophie.

Déjà la simple contemplation des nuages transpose l'homme dans une rêverie, un état second, provoqué par l'expérience vertigineuse de suivre leur mouvement par le regard. Selon les écrivains, les nuages exercent un effet physique et psychique très fort sur l'homme.

Autant de disciplines se confondent dans cette thématique du nuage et du rêve.

Ces aspects oniriques se retrouvent dans beaucoup d'œuvres de l'exposition l'Atlas des Nuages. L'œuvre d'**Emilie Faïf** *Excroissance* est composée d'une robe au-dessus de laquelle se développe un nuage. L'imaginaire y prend place tout comme dans son œuvre ... qui s'illustre par une masse vaporeuse battant le rythme d'un cœur.

L'appel au rêve s'illustre aussi dans le jeu des formes et des matières, les nuages de **Hao Jingfang & Wang Lingjie** changent de couleur en fonction de la chaleur environnante, en fonction des humeurs, du toucher. Les nuages noirs de **Rhona Byrne** illustrent avec humour les idées noires qui planent au-dessus de nos têtes, tout comme la bichromie des œuvres de **Latifa Echakhch** tantôt bleu tantôt noir en fonction du point de vue du spectateur.

Notion :

- Travail sur l'imaginaire, l'onirique, le rêve.
- Poésie, littérature
- Sensorialité, émotion
- Couleur etc...



**Marion Baruch • Caitlind Brown & Wayne Garrett • Rhona Byrne • Arpaïs du Bois • Latifa Echakhch  
Emilie Faïf • Shilpa Gupta (néon) • Johan Parent • Christophe Urbain • Hao Jingfang & Wang Lingjie**



## Thème 3 : Les nuages et l'engagement

### a) Engagement politique

Le nuage est un élément libre comme l'air. Il se forme, disparaît, n'a pas de restriction géographique ni physique. Le nuage peut être considéré comme une métaphore de liberté sans contrainte ni frontière. Plusieurs artistes de l'exposition l'Atlas des Nuages utilisent la forme du nuage comme un symbole de liberté et d'abolition des frontières. **Shilpa Gupta** compose son œuvre avec une grille de sécurité en acier qui révèle de par sa matérialité un paradoxe. La liberté d'un nuage se retrouve ici emprisonnée et contraint dans l'espace. Tout comme les tampons de **Marco Godinho** avec l'inscription « Forever Immigrant » qui dessinent un énorme nuage dans l'espace d'exposition de la fondation. Les drapeaux de **Anne Immelé** sur le parvis de la Fondation François Schneider quant à eux illustrent la liberté des nuages flottant au vent sans frontières et se confondent avec le ciel environnant.

### b) Engagement environnemental

Cet aspect d'engagé n'est pas uniquement politique mais aussi environnemental et se retrouve dans les œuvres **Hoang Duong Cam** et de **Feng Li** qui s'intéressent au nuage en tant que fumée ou élément polluant. **Olaf Breski** avec un nuage proche d'une coulée de lave y fait aussi référence.

Notions :

- Droit de l'homme, frontières, migration.
- Nuage comme symbole de liberté.
- Nuage comme symbole écologique, pollution.
- Environnement : droits de l'homme, social

**Hoang Duong Cam • Julien Discrit • Marco Godinho • Shilpa Gupta (sans titre) • Anne Immelé • Feng Li  
Olaf Brzeski**







## 4 - Les ateliers « nuages » à la Fondation François Schneider Formule visite atelier pour les 3-12 ans

Ces ateliers peuvent être demandés par les enseignants et toutes personnes accompagnant un groupe d'enfants durant la durée de l'exposition et s'inscrivent dans la formule **VISITE - ATELIER** pour les enfants de 3 à 12 ans.

### 1- Atelier petite fabrique de nuages (à partir 6 ans)

C'est un atelier couture qui propose aux participants de créer leur propre nuage en s'inspirant des formes présentées dans l'exposition l'Atlas des Nuages.

**Objets** : Porte-clefs, coussins, mobiles.

**Matériel** : Tissus de récupération, peintures, fils aiguilles, ouate.

### 2- Atelier Cyanotype (à partir de 6 ans)

Cet atelier consiste à réaliser des cyanotypes (procédé photographique monochrome négatif ancien), par le biais duquel on obtient un tirage photographique aux nuances bleu de Prusse. Cette technique a été mise au point en 1842 par le scientifique et astronome anglais John Frederick William Herschel.

**Objets** : Photographie d'un nuage sur du papier photographique bleu

**Matériel** : Solution photographique mélange A citrate d'ammonium ferrique + (B) ferricyanure de potassium. Papier canson, couleur mousse, plaque de verre.

### 3- Atelier tampons (à partir de 3 ans)

Cet atelier consiste à expérimenter la technique du tampon avec différents matériaux (gommes, gaze, pommes de terre) sur des supports variés, tissus feuilles de papier.

**Objet** : Tampon nuage sur totebag, tissu, feuille de papier

**Matériel** : Gommages, gaze, pommes de terre, peinture textile, peinture.

### 4- Atelier conte (3-5 ans)

Une lecture de conte de 20 minutes est proposée aux enfants en lien avec l'exposition.

Une sélection d'ouvrages permet d'illustrer et d'accompagner la visite de l'exposition en lien avec certaines œuvres.

Le motif des nuages en ballons de **Rhona Byrne** se retrouve dans l'ouvrage *Les petits nuages noirs* d'Ingrid Chabbert et Stéphanie Marschal.

Le motif du nuage en forme d'arbre de **Caitlind Brown et Wayne Garrett** se retrouve dans l'ouvrage *Le petit arbre qui voulait devenir un nuage* d'Agnès Ledig et Frédéric Pillot.

Les petits nuages colorés de **Hao Jingfang & Wang Lingjie** se retrouvent dans *Les petits nuages* d'Edouard Manceau.





## 5 - Aller plus loin ! Littérature sur les nuages, bibliographie

Cette sélection d'ouvrages en lien avec l'exposition a été réalisée en collaboration avec l'équipe de la librairie 47° Nord de Mulhouse.

Tous ces ouvrages sont en consultation libre dans l'espace bibliothèque de la Fondation François Schneider.

### Pour les plus petits



**CARLE Eric, *Petit Nuage*, 2010, éd. Mijade - à partir de 3 ans**

Le petit nuage qui s'éloigne de son groupe prend de multiples formes différentes et lorsqu'il rejoint ses amis...il se met à pleuvoir !



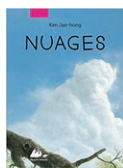
**CHABBERT Ingrid, MARCHAL Stéphanie, *Les petits nuages noirs*, 2017, éd. Le Diplodocus - à partir de 3 ans**

Adam et Nour ont au-dessus de leurs têtes des petits nuages noirs qui apportent de tristes pensées et des moues toutes de travers. En grossissant, ces nuages finissent par faire de l'ombre à tous les enfants de l'école. Avec l'aide de leurs camarades, Adam et Nour vont tenter de les faire partir pour faire revenir le soleil.



**CHABBERT Ingrid, RAPIAT Virginie, *La tisseuse de nuages*, 2017, éd. Ronds dans L'O - à partir de 3 ans**

Sur le Mont Tai, était accroché un petit village où la culture était prospère jusqu'au jour où la sécheresse appauvrit considérablement les terres. Wang, le père de Chih-Nii dut partir à la recherche d'eau comme l'exigeait la tradition. Malheureusement, le temps passait et Wang ne revenait pas. L'astucieuse Chih-Nii eut alors une extraordinaire idée pour faire revenir l'eau au village.



**GWANG-KYU Gong, JAE-HONG Kim, *Nuages*, 2014, éd. Picquier Jeunesse - à partir de 3 ans**

Qui n'est pas resté de longues minutes allongé dans l'herbe chaude à regarder les nuages ? Qui n'y a pas décelé dans les formes changeantes des images d'animaux, de monstres et autres représentations issues de notre imagination ? Nuages nous incite, petits et grands, à prendre le temps de lever la tête et à observer ce que se passe dans le ciel. Les animaux se multiplient et l'oeil attentif y verra les douze animaux qui peuplent le ciel dans l'astrologie asiatique.



**LEDIG Agnès, PILLOT Frédéric, *Le petit arbre qui voulait devenir un nuage*, 2017, éd. Albin Michel - à partir de 4 ans**

Quand le petit tilleul voit un nuage blanc se poser dans ses branches, il lui confie son rêve : voyager comme lui au-dessus des forêts, des bateaux et des villages... Le nuage, lui, aimerait avoir la vie tranquille et enracinée de son nouvel ami, chaque jour visité par de magnifiques oiseaux. Tous deux vont se faire une promesse qui les laissera heureux et légers. Cet allègre poème en alexandrins est une invitation à jouir de ce que l'on est.



**MANCEAU Edouard, *Les petits nuages*, 2017, éd. Seuil jeunesse - à partir de 3 ans**

Un livre tout simple pour apprendre à rêver. Cet ouvrage interactif et ludique s'adresse aux tout-petits. Au fil des pages, la page blanche se remplit de jolis nuages colorés avec qui l'enfant est invité à jouer. Mais que se passe-t-il si on souffle sur les pages, si on tape du pied ou si on bouge le livre ? Un tout-carton plein de surprises et de douceur.



**NAGY Diana, *Nuage*, 2016, éd. Memo - à partir 3 ans**

Un tout petit nuage s'est posé dans la forêt et les animaux, qui veulent l'aider, ont beau souffler, il n'arrive pas à s'envoler. Arrivent des animaux plus gros pour souffler plus fort, mais rien n'y fait. Qui soufflera assez fort pour que le petit nuage retrouve sa famille dans le ciel ?



**UNGERER Tomi, *Le nuage bleu*, 2003, éd. L'école des loisirs - à partir de 6 ans**

Il était une fois, un nuage bleu. Tellement heureux et tellement bleu qui bleuissait tout sur son passage et ne faisait jamais pleuvoir. Voici donc l'histoire d'un nuage pas comme les autres, qui ne veut que le bien des habitants de la Terre et qui ferait tout pour les sauver. Tout, même de la pluie s'il le fallait...





## Pour les scientifiques

**GUILLEM Julie, *Atlas des Nuages*, 2016, éd. Actes Sud Junior - Atlas**

Comment se forment les nuages ? A quoi ressemblent le nimbostratus, le cirrus spissatus ou le cumulonimbus capillatus ? Plus de trente planches somptueuses, comme autant d'invitations à lever les yeux au ciel et à rêver.

Les planches originales du livre sont présentes dans l'exposition L'Atlas des nuages.



**HOWARD Luke, *Sur les modifications des nuages*, 2012, éd. Hermann**

En 1803, Luke Howard invente dans *On the modifications of clouds* la classification des nuages qui est encore la nôtre aujourd'hui (cirrus, stratus, cumulus). Cet essai fondamental pour la météorologie, pour l'histoire des sciences, mais aussi dans l'histoire de la peinture, n'a été que partiellement traduit en français en 1804. Témoin d'un moment de l'histoire des sciences en Europe où les démarcations entre les disciplines et les champs ne sont pas effectives, ce livre propose également une nouvelle traduction du texte de Goethe *La Forme des nuages selon Howard* (1820), et rend hommage à Lamarck, auteur d'une classification des nuages aux accents poétiques, que l'histoire avait oubliée.



**LE BASTARD Tony, LIANCE Bruno, *La météo expliquée par un chasseur de nuages*, 2016, éd. Belin**

Visiter un parc météo, apprendre dans quelles conditions se forment les cyclones, explorer le monde et ses climats, fabriquer un baromètre, découvrir comment sont élaborées les prévisions météorologiques, distinguer anticyclones et dépressions, observer les cumulonimbus, rencontrer un chasseur d'orages... Autant d'expériences étonnantes pour percer les secrets des nuages et mieux comprendre les colères du ciel.



**PRETOR-PINNEY Gavin, *Le guide du chasseur de nuage*, 2008, éd. Points**

Le lecteur apprendra à reconnaître cumulus, nimbus, cirrus et stratus, et à comprendre leur rôle météorologique. Mais il trouvera ici bien plus qu'un savoir scientifique avec des multiples anecdotes, des illustrations souvent étonnantes, des proverbes et autres références culturelles inattendues.

## Pour les ados



**GALFARD Christophe, *Le prince des Nuages - Le Blueberry*, 2011, éd. Pocket jeunesse - Roman jeunesse**

Tristam Drake est né sur un nuage, loin de tout, à 2 000 mètres au-dessus de l'océan. Dans son village se cache Myrtille, la fille du roi des Nuages du Nord qu'un tyran cruel a détrôné. Le jour où l'armée du despote retrouve sa trace et arrête tous les habitants, seuls Tristam et son ami Tom réussissent à s'échapper. À la recherche de Myrtille, ils vont découvrir le sinistre dessein du Tyran : transformer le climat de la planète en une véritable arme de guerre. Pour l'en empêcher, Tristam et Tom devront parcourir le ciel et tout apprendre des éclairs et des nuages, de la nuit et des étoiles...



**SCHEARER Alex, *Chasseurs de Nuages*, 2013, éd. Les grandes personnes - Roman jeunesse**

Imaginez un monde où la ressource la plus précieuse et la plus rare serait devenue l'eau. Un monde où la terre ferme aurait fait place à des millions d'îles flottant dans un ciel infini, sans aucune frontière. Un monde où l'aventure et le voyage seraient réservés aux braves, les Chasseurs de nuages... Christien, jeune garçon à la vie confortable et protégée, rêve d'action et de frisson. Lorsque débarque en ville Jenine, il n'a plus qu'une idée en tête : les accompagner, elle et sa famille, dans une chasse aux nuages à bord de leur bateau des airs.

## Littérature annexe



**AUDEGUY Stéphane, *La théorie des nuages*, 2007 - Roman**

Akira Kumo est un couturier japonais. Il collectionne les livres consacrés aux nuages. Pour classer sa bibliothèque, il engage Virginie Latour, une jeune femme, à qui il raconte des histoires de chasseurs de nuages. Celle de Luke Howard qui inventa leurs noms, celle de Richard Abercrombie qui fit le tour du monde pour voir s'ils étaient partout identiques, d'autres encore, aussi surprenantes que le jeu des nuées.



**OBLIGER Philippe, *De la vraie nature des nuages*, 2018, éd. Verticales - Roman**

Que sait-on des nuages? D'où viennent-ils, où vont-ils, qui sont-ils? Longtemps considérés comme des mystères changeants et mobiles, ils ont fini par livrer leur secret: ce sont des champignons sans pied. Philippe Obliger nous raconte, avec le talent d'un Edgar Poe et la malice d'un Italo Calvino, la genèse de cette découverte sans précédent dans l'histoire scientifique. Et de nous assurer que «le nuage appartient à un monde où règne une plénitude de pensées et d'actions diverses, dont certaines n'excluent pas l'humour».

## 6 - Permanent : livret sur la fondation / visite du jardin

La Fondation François Schneider met à disposition des livrets de jeu pédagogiques pour les enfants. Ce livret est en accès libre, sur le thème de la Fondation qu'est l'eau, et s'appuie notamment sur les œuvres du jardin qui sont permanentes.

Ce livret est disponible à l'accueil du Centre d'art ainsi que de la documentation sur les sculptures du jardin.

